



Jimmy Di Genova, directeur du Centre Marius-Barbeau, aimerait que l'on accorde une plus grande place au folklore dans la société actuelle. PHOTO SARRA GUERCHANI/24H



Photos Sarra Guerchani/24Heures/Agence QMI

HÔTEL DE VILLE

Le folklore de la danse entre en scène

SARRA GUERCHANI
24 heures

Danse du Dragon, du Lion ou encore du Castor, sont quelques-unes des danses que les visiteurs peuvent découvrir dans le cadre de l'exposition Masques, cotillons et enroulement. Cette exhibition a pris place dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville de Montréal jusqu'au 22 août.

C'est à travers quelques vidéos qui tournent en boucle, des photographies, des costumes, des objets et des accessoires provenant des archives du Centre de documentation ethnoculturel Marius-Barbeau (CMB), que le public peut découvrir quelques-unes des histoires du folklore de la danse.

Du Québec jusqu'à la Chine, en passant par le Mexique et la Moldavie, les visiteurs dé-

couvrent les rituels et les traditions à travers les danses traditionnelles de diverses cultures exposées. « C'est vraiment très instructif, témoigne Michel Ouimet, un visiteur. On assiste souvent à un spectacle sans vraiment savoir l'histoire qu'il y a derrière la danse. Je suis Québécois et je ne connaissais pas l'histoire de nos danses », ajoute-t-il.

Une vraie richesse

Le folkloriste québécois Marius Barbeau avait peut-être bien prédit l'avenir sombre du folklore en disant que « c'est l'expression de l'âme d'un peuple qui s'exprime à travers ses danses, ses chants et sa musique. C'est son patrimoine le plus riche, et parfois aussi, le plus souvent négligé et ignoré ».

Ce passionné du patrimoine

a décidé de se consacrer à la préservation de ce patrimoine ethnoculturel. « Il y a aujourd'hui un travail de protection, de conservation et de diffusion à faire afin que les générations futures n'oublient pas le patrimoine ethnoculturel immatériel », confie Jimmy Di Genova, directeur du Centre Marius-Barbeau.

Il est déçu que le folklore ne prenne pas plus de place dans la société actuelle. « Il y a des dizaines de groupes de danse folklorique à Montréal, mais ils ne sont jamais à l'avant-scène. Nous les retrouvons très souvent dans les fêtes populaires », souligne-t-il.

Cette exposition qui rentre dans le cadre du 35^e anniversaire du CMB est donc une occasion de mettre en avant ces traditions qui se perdent.